

# Fête de la Présentation du Seigneur

*Journée mondiale de la vie consacrée*

## ***Profession des vœux temporaires de la Sr Sophie Monique KAJI***

Lamba, Kimpese, le 2 février 2020

### Homélie

*Ml 3, 1-4 / He 2, 14-18 / Lc 2, 22-40*

En célébrant la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, trois éléments constituent les points de la méditation à partir des lectures de ce jour : la *purification*, la *rencontre* et la *promesse*. Rappelons entre temps que ce jour est *Journée mondiale de la vie consacrée*. Nous célébrons, à cette occasion, la profession de vœux temporaires de la Sœur Sophie Monique KAJI, Sœur de la Charité de Jésus et de Marie, un symbole fort pour la journée de la vie consacrée.

### **1. La purification**

Dans la 1<sup>re</sup> lecture du prophète Malachie, Dieu dit : « *Voici que j'envoie mon Messager... Viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez... Il s'installera pour fondre et purifier » (Ml 3, 1-3). Ces paroles semblent décrire la scène de la Présentation et d'autres présences du Christ au Temple. L'évangile dit que les parents de Jésus l'amènèrent au Temple pour la purification, selon la loi de Moïse. En réalité, en entrant dans ce temple ce n'est pas Jésus qui est purifié, c'est le Temple qui est purifié par sa présence. De même lorsqu'il descendra dans les eaux du Jourdain, non pas pour se purifier, mais pour purifier l'humanité qui s'y plonge (cf. Mc 3, 13-17).*

Le lien de Jésus avec le Temple est très présent pendant son ministère : A douze ans, ses parents le trouvent au Temple au milieu des anciens. Il les écoutait et il posait des questions. Eux frappés par ses réponses et son intelligence (cf. Lc 2, 46-47). Plusieurs fois, il monte au Temple pour enseigner (cf. Jn 7, 14. Mc 12, 35. 14, 49. Lc 21, 38) et purifier la pratique de la foi des scribes et docteurs de la loi. Il chasse les vendeurs du Temple, acte de purification, car ce lieu est la Maison de son Père et donc un lieu de prière et non pas le repaire des bandits (cf. Mt 21, 12). Il parle de la destruction du Temple pour être reconstruit en trois jours, parlant de son corps (cf. Jn 2, 19-21). La reconstruction est un symbole de purification. Le jour de sa mort sur le calvaire, le rideau du Temple

se déchire en deux (cf. Mt 27, 51), comme symbole du passage d'un temps ancien au temps nouveau. Dans tous ces moments, Jésus cherche à purifier la pratique ancienne par la nouveauté de l'Évangile de l'amour. Il vient purifier le Temple des pratiques hypocrites pour instaurer la vraie adoration du vrai Dieu, en esprit et en vérité (cf. Jn 4, 23).

Et lorsque St Paul dit que le vrai Temple de l'Esprit Saint c'est notre corps (cf. 1 Co 6, 19), alors on comprend le message de Jésus. Dieu veut habiter le cœur de l'homme. Ton cœur, ton corps c'est la maison de Dieu. C'est toi que Jésus vient purifier. Lorsqu'il est présenté au Temple, il nous est présenté dans nos vies. Lorsque ses parents le cherchent et le trouvent au Temple, c'est en fait au fond de notre cœur de chrétien que le monde doit chercher et trouver Jésus. Lorsqu'il chasse les vendeurs du Temple, c'est notre cœur qu'il transforme en espace divin et non pas en un grenier du mal. Lorsque le rideau du Temple se déchire à sa mort, c'est le cœur de chaque chrétien qui doit se déchirer devant le mal, devant la souffrance imposée aux êtres innocents, devant les injustices. Ainsi nous serons réellement des pierres vivantes façonnées à être un édifice spirituel constituant le Corps du Christ (cf. 1 P 2, 5).

Chères Sœurs, la consécration à la vie consacrée c'est cette disposition à s'offrir à Dieu, à disposer son corps pour le Seigneur, en faire un don total pour que, à travers les vœux de pauvreté, d'obéissance, de chasteté et les conseils évangéliques, Dieu purifie l'humanité par notre présence dans ce monde. Ne sommes-nous pas « lumière du monde et sel de la terre » ? (cf. Mt 5, 13-16). Le Pape Jean-Paul II disait : « Les personnes consacrées seront missionnaires avant tout par le constant approfondissement de leur conscience d'avoir été appelées et choisies par Dieu, vers lequel elles doivent donc tourner toute leur vie et à qui elles doivent offrir tout ce qu'elles sont et tout ce qu'elles ont, en se libérant des entraves qui pourraient retarder la plénitude de leur réponse d'amour. Leur style de vie doit aussi refléter l'idéal qu'elles professent, en se présentant comme des signes vivants de Dieu » (*Vita consecrata*, n. 25).

## 2. La rencontre

Dans l'événement de la Présentation de Jésus au Temple, il y a une réalité de la rencontre des générations : les aînés (Syméon et Anne) et les jeunes (Marie et Joseph). Les jeunes entendent les aînés sans comprendre, alors que les aînés prononcent des paroles de bénédiction. C'est comme un passage de témoin : les aînés se retirent et laissent la place aux jeunes. Voilà le sens même du « *nunc dimittis* » : « maintenant Seigneur tu peux laisser m'en aller en paix » (Lc 2, 29) car la relève est là, le salut est là. Il y a dans ces paroles de Syméon,

beaucoup d'humilité. La conscience de ne pas se sentir éternel et irremplaçable, et la joie de laisser la place aux autres. La conscience d'avoir fait son travail et de se retirer humblement sans s'accrocher aux fonctions. La conscience de travailler pour la postérité et de se réjouir de voir que le meilleur peut même subvenir après nous.

Cependant pour arriver à un tel degré d'humilité, il faut d'abord vivre au quotidien cette rencontre avec Dieu. Il faut pour cela aller chercher Dieu. La rencontre a lieu parce que Marie et Joseph se présentent au Temple. Les parents de Jésus vont au Temple « poussés par la Loi », la loi de la purification (vv. 22. 23. 24). Syméon et Anne se rendent au Temple, « poussés par l'Esprit », comme dit l'évangile (v. 27). Ainsi donc deux jeunes accourent au temple appelés par la Loi et deux aînés y vont mus par l'Esprit Saint. Il y a aussi une double rencontre de la Loi et de l'Esprit qui donne un sens à notre vie.

Chères Sœurs, la vie consacrée est appelée à une double obéissance : obéissance à la loi, qui donne de l'ordre à la vie et obéissance à l'Esprit, qui fait toutes choses nouvelles dans la vie. C'est ainsi que se réalise la rencontre avec le Seigneur : l'Esprit le révèle et une vie ordonnée l'accueille. On ne peut pas se dire chrétien et habité par l'Esprit Saint si notre vie n'est pas ordonnée. Même les charismes les plus grands, sans une vie ordonnée, ne portent pas de fruit. La loi et l'Esprit vont ensemble.

Chères Sœurs, la vie consacrée est le meilleur espace pour vivre cette double obéissance. Il y a d'une part le respect des lois canoniques, des constitutions et des statuts qui règlementent le charisme de l'Institut et dont les Supérieures sont les garants ; mais aussi le respect de la dimension spirituelle qui traduit que l'on est consacré c'est-à-dire que l'on porte le « sacré-avec-soi ». On ne peut pas s'appeler « Révérend Père », « Révérende Sœur », « Révérend Frère » si on ne respecte pas ces règles de vie qui vous distinguent par cette « révérendissime consécration » aux autres personnes non consacrées. La dimension spirituelle est soutenue par une vie règlementée. Autrement, il y aura ou une grande hypocrisie ou une réelle confusion.

### **3. La promesse**

Syméon dit : « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, parce que mes yeux ont vu ton salut promis à tous les peuples* ». L'évangile dit qu'il attendait la Consolation d'Israël et qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie. De même Anne, très âgée, avait peut-être perdu tout espoir de vivre une telle rencontre. Lorsque les deux aînés voient cet enfant

fragile, ils comprennent. Dans cette simplicité de l'enfant, c'est tout le salut du monde qui est là. Dans ces jeunes parents dépassés par les événements, c'est le salut du monde qui se réalise. Dans ses vieux bras, Syméon touche la promesse de Dieu ; il a tout compris, alors que le grand Nathanaël confirmait que rien de bon ne pouvait sortir de Nazareth (cf. Jn 1, 46) et que les familiers de Nazareth ne verront en ce jeune qu'un pauvre fils du charpentier (cf. Mt 13, 55), un homme ordinaire dont on connaît la famille.

Il y a donc Dieu qui réalise toujours ses promesses et souvent de façon très surprenante. Vous pouvez être, sans le savoir, celui ou celle à travers qui Dieu réalise une promesse, suscite un espoir ou redonne aux autres la force de continuer à croire. Voilà pourquoi chères Sœurs, il nous faut prendre au sérieux notre vocation à la vie consacrée. Il nous faut vivre notre vie dans l'intimité de Dieu. St Jean-Paul II disait que l'homme est le chemin de Dieu. A travers nous, Dieu est peut-être entrain de réaliser une promesse. Gare à moi si je fais obstacle au projet divin ! Pour la réalisation de la promesse du salut, Marie n'a rien fait d'extraordinaire, sinon de se rendre disponible ; Joseph n'a rien fait d'extraordinaire, sinon de prendre Marie chez lui (cf. Mt 1, 20). Syméon et Anne n'ont rien fait d'extraordinaire, sinon d'attendre dans la foi.

Voilà chères Sœurs, la chose la plus importante : avoir foi en la parole de Dieu. Anne était veuve de nombreuses années ; elle ne s'est pas repliée sur elle-même d'un air maussade, nostalgique du passé, mais elle louait Dieu tous les jours au Temple, servant Dieu dans le jeûne et la prière. Une religieuse ne doit pas se replier sur elle-même, avoir l'aide maussade, mais elle doit être une femme de prière, jeûne et prière, de la louange et de l'adoration, de l'espérance et de la foi. Une femme de joie et de tendresse, dit le Pape François. Il ne faut pas que les années endurcissent le cœur ; que les épreuves tarissent la tendresse ; que la solitude entame la bonté ou assèche la vie spirituelle ; que le bréviaire devienne une épreuve quotidienne. Ces choses-là arrivent lorsque la vie ne se purifie plus au contact du Christ ; lorsque la vie n'est plus une rencontre quotidienne avec Dieu et enfin lorsque l'attente de la promesse de notre salut de Dieu est vécue dans une monotonie sans foi. Que les lumières de cette fête illuminent nos vies.

Que Dieu nous aide à être fidèles à nos engagements. Amen !

**Giraud PINDI**  
**Vicaire Général du diocèse de Matadi**